

Les Coléoptères intéressants de la Camargue

par G. LHOST

Chers collègues et amis,

J'ai eu la grande joie, en avril 1971, en mai 1979 et en juin 1973, d'effectuer des séjours en Camargue. Ces trois séjours m'ont permis de visiter divers biotopes intéressants et d'y capturer un certain nombre de Coléoptères plus ou moins typiques de ces milieux. J'ai eu l'occasion de prospecter des biotopes, tels les dunes maritimes, les plages, les prés salés appelés là-bas "sansouires".

J'ai pu y pratiquer des observations entomologiques concernant de nombreuses espèces de Coléoptères, particulièrement celles qui présentent des caractères d'adaptation aux divers milieux naturels cités ci-dessus. Quelques familles, telles les Carabidae, les Scarabaeidae, les Curculionidae, ont plus spécialement retenu mon attention.

Un de ces milieux, les dunes maritimes, a été prospecté avec grand soin. Celles-ci constituent un domaine privilégié qui, contrairement aux prés salés, n'a pas subi de profondes modifications du fait de l'influence directe de l'homme. Les variations qu'a subies et que subit le système dunaire peuvent être considérées comme naturelles, soumises aux seules conditions normales du temps. Il faut, pourtant, signaler que l'homme est intervenu dans une certaine mesure pour modifier le milieu. Comme vous le savez, la plage de sable attire beaucoup de monde, pendant une grande partie de l'année et cette concentration de campeurs, de baigneurs, etc... est une des causes de la quasi disparition de la belle espèce Nebria (Eurynebria) complanata L. (Carabidae). Par contre, cet afflux humain a attiré des espèces coprophages et des détritivores, par suite des déchets et excréments laissés par les estivants.

Malgré tout, la faune des dunes n'a pas subi des perturbations aussi profondes que celles qu'a subies la "sansouire" : drainage, apport d'eau douce, installation de

rizières. Néanmoins, elle n'en a pas moins subi de la part de l'homme quelques modifications, ne seraient-elles que quantitatives.

En résumé, le système dunaire littoral constitue un domaine primitif bien délimité, à peuplement simple et assez bien connu. Celui de la Camargue est d'une étude relativement aisée. Le substrat est le sable marin très fin, formant soit des plages, soit des dunes. La végétation groupe des espèces sabulicoles peu nombrées. Les dunes sont récentes, à vastes surfaces de sable nu ou anciennes peuplées de diverses plantes typiques ou boisées de Pins pignons, Genévriers de Phénicie, etc... Ces formations montrent des caractères écologiques différents.

Les dunes permettent à beaucoup d'espèces sabulicoles de pulluler localement. Les espèces en question, tel le Curculionidae, Otiorrhynchus, (Arammichus) juvencus GYLL., se trouvent dans le sable, généralement à une faible profondeur, au pied de différentes plantes, surtout Ammophila et Matricaria, etc.. Mais on peut aussi les rencontrer assez loin de toute végétation, sur les pentes des dunes non encore fixées par la végétation. Un Coléoptère assez spectaculaire est le Scarites buparius FORST (Carabidae), de grande taille et crépusculaire. Je ne l'ai malheureusement pas capturé personnellement, car cet insecte paraît surtout en juillet. Par contre, de nombreuses espèces d' Harpalus, Amara, Calathus, etc... sont fréquentes dans ce milieu.

Parmi les espèces typiques des dunes littorales, surtout des dunes fixées, on peut citer Tentyria mucronata STEV. et Pimelia bipunctata F. (Tenebrionidae). Dans cette même famille, on peut rencontrer également Stenosis intermedia SOL, Ammobius rufus LUC, toujours très abondant, Halamobia pellucida HERBST, Trachyscelis aphodioides LATR., etc... Dans la famille des Scarabaeidae coprophages, on peut voir assez couramment Scarabaeus semipunctatus F. et avec un peu de chance, il est fréquent de pouvoir suivre les évolutions de cet insecte : transport des bouses et crottins, le mâle et la femelle roulant des boulettes d'excrément jusqu'à leur terrier et les enfouissant dans le sable.

La faune des Coléoptères diffère selon que nous avons affaire à la plage humide ou à la plage sèche. D'autre part, elle n'est pas uniformément répartie. Ainsi la plage sèche est pratiquement sans Coléoptères, sauf s'il s'y trouve des épaves charriées par les flots lors de grandes tempêtes, ou des lasses amenées par l'homme.

La plage de sable humide peut servir de biotope à Cicindela (Lophyra) lunulata F. ssp. nemoralis OL. et à Cicindela (Lophyridia) flexuosa F. (Carabidae), au Scarites laevigatus F. (Carabidae), le plus halophile du genre, à

divers carabiques tels que Pogonus littoralis DUFF.. Par contre le Pogonus pallidipennis DEJ. n'y est pas aussi abondant.

La plage de sable sec est la moins habitée, car elle ne présente que peu de conditions favorables de nourriture et d'abri. La faune qu'on y rencontre est une faune de passage, sans caractère de spécialisation. Toutefois, lorsque sur cette plage de sable sec se trouvent des bois flottés (troncs, branches, épaves diverses), il apparaît alors des espèces plus spécialisées: Nebria (Eurynebria) complanata L., déjà citée ci-dessus, peut figurer parmi les espèces en question; malheureusement, elle est en voie de disparition sur les plages piétinées et trop fréquentées par les touristes et estivants.

Dans les bois échoués, on peut capturer Isidus moreli REY (Elateridae), très rare, localisé et nocturne pendant la saison chaude. Je ne l'ai jamais rencontré car, comme le Scarites buparius FORST., précité, cette espèce éclot au cours du mois de juillet.

Dans ce même biotope, on peut rencontrer une espèce que l'on peut trouver sur nos plages: Nacerda melanura L. (Oedemeridae) dans les vieux bois échoués, qui ont séjourné longtemps en mer et sont donc imprégnés de sel et Mesites pallidipennis BOH. (Curculionidae). Cette dernière espèce est très abondante dans ces vieux bois rejetés par la mer ou par le Rhône.

Des espèces inféodées au crottin de cheval ou à divers excréments apparaissent lorsque le matériel nécessaire à leur régime alimentaire est déposé dans cette zone: par exemple, les Coléoptères Scarabaeidae Euoniticellus pallipes F. ou Onthophagus nuchicornis F. Dans les cadavres d'oiseaux marins, de poissons et éventuellement de petits mammifères, on peut trouver des Dermestidae, Nitidulidae, Histeridae (Saprinus, etc...).

La plage de sable sec ainsi que la dune présentent d'autres espèces de Coléoptères remarquables, telles Psammobius porcicollis ILL. et basalis MULS (Scarabaeidae). Au mois de juin, à la tombée de la nuit, on peut avoir la chance d'observer des vols de milliers d'exemplaires de Anoxia villosa F. en même temps que A. ausonia ER.

Beaucoup d'autres espèces de Coléoptères vivent dans ces milieux bien particuliers, mais il m'est totalement impossible et il serait évidemment fastidieux de les citer tous. J'ai donc choisi de présenter quelques spécimens représentatifs des milieux que j'ai eu l'avantage de pouvoir visiter.

Enfin, pour revenir quelque peu aux milieux beaucoup plus hygrophiles, outre les plages de sable humide, il est également d'un grand intérêt de s'attarder aux prés salés (sansouires). Ces biotopes sont pâturés de façon intense et continuelle, toute l'année, par des troupeaux de Bovidés et d'Equidés qui sont les descendants de races sauvages qui ont vécu en Europe, il y a bien longtemps et qui sont actuellement semi domestiqués.

Nous avons évoqué plus haut diverses espèces de Carabidae vivant sur les plages humides; nous les retrouvons ici avec Cicindela (Cephalota) circumdata LATR. & DEJ. en même temps que des Pogonus, des Emphanes, Tachys, Brachynus (Cnecostulus) humeralis AHR. et le spectaculaire Carabus clathratus ssp. arelatensis LAP., insectes souvent trouvés par piochage dans les talus des canaux alimentant les étangs, canaux appelés "roubines".

Dans ces prés salés, on peut trouver, assez rarement, Onitis belial F. sous les excréments de Bovidés et moins rare, Bubas bison L. (Scarabaeidae). L'espèce voisine, Bubas bubalus OL. également coprophage, préfère les crottins de chevaux; c'est l'espèce la plus commune au printemps. Quelques espèces d'Aphodius peuvent se rencontrer, soit dans les crottins de chevaux, soit dans les bouses. Par exemple on peut citer: Aphodius (Colobopterus) scrutator (HBST), Aphodius (Biralus) satellitius (HBST) ou Aphodius (Melinopterus) tingens REIT., etc..

Je n'ai pas évoqué ici la faune des canaux (roubines), des petits étangs, des fossés. Cette faune aquatique possède quelques espèces intéressantes, comme le Cybister lateralimarginalis DE GEER (Dytiscidae), Hydrous piceus L. (Hydrophilidae), beaucoup de petites espèces de Dytiscidae: Hydroporus divers, d'Hydrophilidae: Ochtebius, Berosus, Enochrus, etc...

Il existe encore un milieu assez caractéristique, situé surtout en Petite Camargue: le domaine du grand Radeau. Ce nom s'applique à la portion de terre comprise entre le petit Rhône et deux canaux. On trouve dans ce territoire une formation qui n'existe qu'à titre fragmentaire dans la Camargue. Il s'agit de vastes cordons dunaires, s'orientant nord-sud, dont la flore n'est pas sans analogie avec celle de la garrique. Ces cordons sont appelés des "radeaux". Ils viennent jusqu'au contact de la plage où certains de leurs éléments (le Genévrier de Phénicie, par exemple) meurent sous l'effet des embruns salés. Leur végétation est dominée par de vastes pinèdes à Pins parasol. Entre ces radeaux s'étendent les sansouires. Un exemple bien typique est situé en plein Vaccarès, dans les radeaux des Rièges; ceux-ci ferment ledit Vaccarès au sud en le séparant des étangs

inférieurs et sont très analogues à ceux de la Petite Camargue. Ils n'ont cependant pas l'ampleur de développement du Grand Radeau cité ci-dessus et ne portent aucune pinède. La faune des Coléoptères se rapproche beaucoup des milieux qui ont été évoqués antérieurement : plage de sable humide avec laisses localement importantes, plage de sable sec avec secteur de bois flottés, appareil dunaire. Ils possèdent en plus des pelouses xériques sur sable.

J'ai pu visiter plus spécialement le radeau situé en Petite Camargue: bois de Sylvère, etc.. Dans ce milieu boisé, on peut trouver des conifères (Pinus), des feuillus (Salix, Populus), des buissons de Rubus, avec d'innombrables plantes diverses. On peut y capturer Coraebus rubi L. (Buprestidae), Lacon punctatus (HERBST) (Elateridae), espèce que l'on peut capturer tant sur Pinus que sur les bois de Salix, Populus, etc...

Pour terminer, je n'ai pas cru devoir citer tous les hôtes des Tamaris, des Atriplex : ces végétaux se trouvent dans le domaine dunaire, mais n'y sont pas exclusifs. La grande taille de ces arbustes fait que la faune est moins intimement liée au sable et on ne l'y trouve que lorsque ces arbustes ont perdu leurs feuilles. Mais en battant ces arbustes pendant les mois d'avril, mai, juin surtout, on peut capturer une foule de Chrysomelidae (Titubosa sexmaculata F.), de Curculionidae (Coniatus tamarisci F.) et divers Nanophyes de très petite taille.

Ainsi, les Coléoptères des milieux que j'ai cités ci-dessus, constituent une population assez stable, identique d'année en année. Seule l'évolution à long terme a réussi à modifier la proportion des espèces dans la population. La disparition d'anciennes techniques de pêche, de la traction à chevaux, surtout la construction de plus en plus accélérée de villas de plaisance et de cabanons ont malheureusement raréfié, voire fait disparaître, certaines espèces, sans avoir pu apporter en compensation les éléments d'une faune rudérale.

J'espère que cette synthèse de milieux bien particuliers des départements méridionaux du Gard et des Bouches-du-Rhône ne vous aura pas semblé trop fastidieuse et rébarbative. Je vous remercie, chers collègues et amis, de votre bonne attention et surtout de votre grande indulgence à mon égard.

REFERENCES

HARANT H. et JARRY H., 1961. -Guide du naturaliste dans le Midi de la France Tome 1-Le littoral-Les étangs. - Edition Delachaux & Niestlé, Neuchâtel (Suisse) et Paris (France).

THEROND J. et BIGOT L., 1964. -Les populations de Coléoptères des dunes littorales de Camargue. L'Entomologiste, XX (3-4).

THEROND J., 1975-1976. -Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard: 1ère et 2ème partie. Société d'Etude des Sciences naturelles de Nîmes, Mémoire n°10.

* *

*

De vigoureux applaudissements saluent non seulement cet exposé présidentiel suivi avec la plus vive attention mais aussi M. G. LHOST qui achève son mandat rempli avec le plus grand dévouement et la plus grande simplicité.

Met dit exposé, die met de grootste aandacht werd gevolgd, sluit Mr. G. LHOST zijn mandaat als voorzitter af, welke hij waargenomen heeft met de meeste toewijding en eenvoud. Een hartelijk applaus volgt.

Rapport de la Commission de vérification des comptes / Verslag van de Commissie voor nazicht van de rekeningen.

Tant M. J. DECELLE que M. P. DESSART, vérificateurs aux comptes, déclarent la comptabilité de notre Société en ordre à la date du 31 décembre 1983. Ils félicitent le Trésorier pour la rigueur et le soin constant qu'il ne cesse d'apporter à ce secteur crucial pour la vie de notre Société.

Zowel Mr. J. DECELLE als Mr. P. DESSART die de rekeningen nagezien hebben verklaren, dat deze in orde waren op datum van 31 december 1983. Ze feliciteren de penningmeester voor de uiterste zorg welke hij aan de dag legt in deze buitengewoon belangrijke sektor van onze vereniging.

Rapport du Trésorier / Verslag van de Penningmeester

M. U. DALL'ASTA dresse le bilan financier de 1983 qui présente globalement les particularités suivantes:

Mr. U. DALL'ASTA maakt de volgende balans op voor 1983 die globaal de volgende posten omvat :